

PASS-LAS

MODE D'EMPLOI

Didier GOSSET

ellipses

* Quelques conseils avant de vous diriger vers la médecine et les études de santé ?

Une démarche progressive

Bien sûr, vous pouvez avoir très jeune un coup de foudre pour la médecine ou une profession de santé. Ou avoir un choix raisonné, puisqu'il y a plein emploi dans ces professions. Encore faudra-t-il confirmer cette inclination en vous confrontant à la réalité de la profession.

Une démarche active et personnelle

Il serait dommage de laisser aller les choses et de ne pas prendre en main son destin. C'est bien de votre vie à venir qu'il s'agit. Le collègue et le lycée vous solliciteront régulièrement pour réfléchir à votre orientation. Il n'est pas possible pour les études de médecine et de santé d'attendre passivement que les choses se passent. C'est une démarche personnelle, même si le lycée et votre entourage proche vous offrent le soutien tutélaire et le conseil bienveillant nécessaires.

Attention toutefois à veiller à ce que le projet soit bien le vôtre et pas celui de vos parents. Il n'est pas exceptionnel de voir des étudiants en médecine (ou pharmacie ou odontologie) « faire médecine » pour faire comme leurs parents qui le souhaitent ou parce que leurs parents auraient aimé être médecins. Il n'est pas non plus question d'aller en études de santé seulement parce qu'on veut rester avec ses copains de lycée. La vocation peut venir en allant, mais on voit régulièrement des étudiants en situation d'échec ou en réorientation, car le choix n'était pas le leur.

Une démarche introspective

Il vous faut examiner en toute quiétude et en toute objectivité vos motivations, vos attentes mais aussi vos aptitudes et vos connaissances, sans se faire des illusions sur soi-même, en s'estimant à sa juste mesure. Les études de médecine et des autres professions de santé sont particulièrement longues, difficiles et sélectives. Voyez comment vous vous projetez à 10 ans. Si, après une analyse honnête, vous estimez que tous les indicateurs sont au vert, foncez ! Si au contraire vous avez des doutes fondés, pensez à regarder aussi les autres métiers du secteur santé qui sont nombreux et attractifs.

Rencontrer

N'hésitez pas à aller rencontrer les professionnels de santé que vous connaissez ou proches de votre domicile, votre médecin traitant, votre chirurgien-dentiste, le pharmacien proche de chez vous. Ils prendront le temps de vous expliquer ce qu'ils font, de vous montrer la beauté du métier et ses difficultés aussi. Se confronter à la réalité est nécessaire. Les stages demandés au collège ou au lycée peuvent aussi vous aider à préciser vos choix.

Se donner les moyens

Évidemment, il faut un peu d'opiniâtreté et le secondaire est fait pour se préparer.

Le niveau

La marche est haute pour entrer en médecine et dans les études de santé. La PACES vient de disparaître mais nous a donné de bons repères : un étudiant ayant une mention TB au baccalauréat (plus de 16 de moyenne) avait une chance sur deux d'être reçu à sa première tentative. Le système a changé mais les exigences de niveau persistent, il ne faut pas se faire illusion. Un étudiant médiocre aura de graves difficultés à intégrer une filière santé. Le niveau à l'entrée de l'université est bien le reflet du travail accompli en Première, Seconde et Terminale.

La charge de travail

Le lycéen ne se rend pas compte de la charge de travail qui l'attend. Celui qui se sent dépassé par la charge de travail au lycée aura des difficultés sérieuses. La puissance de travail exigée sera importante. De même, un lycéen qui réussit, grâce à sa mémoire, sans vraiment travailler doit savoir que cela ne suffira pas dans le supérieur dans les études de santé.

La méthodologie

Le secondaire est fait pour que vous puissiez acquérir progressivement une bonne organisation, c'est-à-dire une bonne méthode de travail, qui est d'ailleurs propre à chacun, et une bonne gestion de l'emploi du temps. Vous devez arriver fin prêt au premier jour de cours en PASS/LAS!

Je suis timide... mais je me soigne

Les professions de santé sont avant tout des professions où l'on soigne des patients (étymologiquement « ceux qui souffrent ») et où la qualité de la relation est importante. Évidemment un tempérament timide, renfermé, introverti n'est pas adapté, mais soyez sans crainte, très souvent les choses s'améliorent avec un peu de maturité et d'expérience dans les stages hospitaliers. Ce n'est pas une fatalité.

Toutefois, il y a un hic avec la réforme. Si vous êtes en tête de peloton, pas de difficulté, vous pouvez prétendre à une entrée directe dans les études de santé. Si vous êtes par contre amené à vous présenter aux épreuves orales de sélection du second groupe, il sera tenu compte de vos aptitudes relationnelles. Donc n'hésitez pas à vous préparer également dans le secondaire en travaillant ce relationnel : activités de théâtre, de sports collectifs...

La résistance au stress et à la fatigue

Ici encore, il faut prendre la mesure de la difficulté et être un minimum aguerri, mais rien n'est insurmontable. La première année universitaire nécessite le plus souvent de quitter le domicile familial la semaine. Cette séparation peut être difficile, mais elle est un gage d'émancipation et de réussite. Le PASS est sans doute plus stressant que les LAS car le rythme de travail y est plus intense et la concurrence plus perceptible.

Mais il ne faut pas oublier que les études et les professions de santé comportent nécessairement une part stress : nombreuses heures de travail, gardes, réponse à l'urgence, gestion de plusieurs appels simultanés, confrontation à des situations psychologiquement difficiles et à la mort...

Se cloîtrer

Cette première année de santé suppose, plus peut-être en PASS qu'en LAS, une certaine abnégation. C'est en effet une année où les distractions et sorties sont nécessairement réduites. Il faut vous préparer à cette idée, sans imaginer toutefois que les années suivantes, qui permettent plus facilement d'avoir une vie personnelle, sont totalement libérées !

Le test du JT

La prise de notes (voir chapitre correspondant) est une aptitude majeure que vous devez absolument posséder avant d'entrer en faculté. Afin de vérifier si vous avez acquis cette aptitude, mais aussi pour vous entraîner, faites le test du Journal Télévisé. Prenez des notes pendant son déroulé (environ 30 mn) et voyez ensuite, en les montrant ou en les exposant à l'un de vos proches si elles sont utilisables et pertinentes. Si ce n'est pas le cas en fin de terminale, vous avez un handicap certain, car cette aptitude doit être acquise avant la rentrée !

Les habiletés manuelles

La question est souvent posée de savoir s'il faut une dextérité particulière pour pratiquer l'art dentaire ou la chirurgie. Si vous avez une certaine dextérité, vous apprendrez rapidement les gestes adaptés. Si cela n'est pas le cas, rien n'est perdu (sauf si vous avez vraiment deux mains gauches) pour la chirurgie dentaire car avec de nombreuses heures de pratiques et de la persévérance vous réussirez. En cas de doute, n'hésitez pas à prendre avis auprès des enseignants de chirurgie dentaire que vous croiserez dans les « Journées Portes Ouvertes ». Pour la chirurgie, vous aurez bien le temps dans le second cycle des études médicales, au travers de vos stages, de voir si la discipline est faite pour vous ou pas.

* Les attendus

- Les attendus sont les pré-requis qui permettent de définir le profil de l'étudiant « attendu » dans le parcours considéré. Ils constituent une source d'information et d'orientation pour le lycéen qui peut confronter son profil au profil attendu. Ils constituent également des paramètres qui pourront servir à classer les candidats sur Parcoursup et à la fin de la première année.
- Les attendus sont définis nationalement mais chaque Université a la possibilité, si elle le souhaite, d'y ajouter des attendus locaux.
- La réussite en PASS suppose :
 - la maîtrise de connaissances et compétences acquises au lycée ;
 - une bonne connaissance de la filière universitaire envisagée ;
 - un engagement du futur étudiant dans son projet d'étude.

- Les éléments du cadrage national sont les suivants :
 - 1. Disposer de très bonnes connaissances et compétences scientifiques**
 - Une capacité à analyser, poser une problématique et à mener un raisonnement.
 - Une capacité d'abstraction, de logique et de modélisation.
 - Une très bonne maîtrise des compétences classiques et expérimentales attendues en physique, chimie, sciences de la vie et de la terre, mathématiques à la fin de la classe de terminale.
 - 2. Disposer de très bonnes compétences en communication**
 - Une capacité à communiquer à l'écrit et à l'oral de manière rigoureuse et adaptée.
 - Une capacité à se documenter dans au moins une langue étrangère, prioritairement anglaise, et une capacité souhaitée à l'écrire et à la parler à un niveau B.
 - 3. Disposer de très bonnes connaissances et compétences méthodologiques et comportementales**
 - Une capacité d'apprentissage : curiosité, capacité à organiser et à conduire ses apprentissages.
 - Une capacité à fournir une très importante quantité de travail personnel : être capable de le programmer et de s'y tenir dans la durée.
 - 4. Disposer de qualités d'engagement importantes compte tenu de la difficulté de la PASS et des filières de santé**
 - 5. Disposer de qualités humaines, d'empathie, de bienveillance et d'écoute est essentiel dans toutes les filières ouvrant aux métiers de Santé.**
 - Les candidats qui envisagent de passer par les LAS ont aussi des attendus qui sont spécifiques à chaque LAS. Ils peuvent être consultés sur Parcoursup.

* Comment se documenter ?

Les sources d'information sont très nombreuses :

- Au lycée : le Professeur Principal, le Conseiller d'Orientation, les entretiens avec des étudiants-ambassadeurs venus des facultés de santé.
- Des revues spécifiques spécialisées.
- Des sites internet :
 - Parcoursup.
 - ONISEP.
 - L'étudiant, Studyrama...
 - Les sites des facultés de santé.
- Les salons : chaque année au premier trimestre de nombreux « salons de l'étudiant » sont organisés et des conférences sur les études de santé y sont données.
- Les portes ouvertes : en début d'année civile les facultés de médecine, pharmacie, odontologie et les écoles de sages-femmes organisent des portes ouvertes où vous pourrez écouter des conférences, poser vos questions et vous projeter en visitant les locaux.
- Les associations d'étudiants dans chacune des études de santé.